

PATRIMOINE IMMATÉRIEL

>> De geste et de parole



>> Course en canot du Carnaval de Québec, 1969.
AVQ, fonds Sécurité publique, N006221.

IMMATÉRIEL MAIS BIEN RÉEL

Ce cahier spécial du journal Ma Ville est presque entièrement consacré au patrimoine immatériel. Il met en valeur diverses traditions plus particulièrement associées à Québec.

Transmis de génération en génération, surtout par le geste et la parole, le patrimoine immatériel est un patrimoine du sens et des sens. Toujours en évolution, il affirme l'identité et la diversité des cultures et constitue une source inépuisable de plaisir et de création.

La pratique du canot à glace sur le fleuve Saint-Laurent NULLE PART COMME AU QUÉBEC

La pratique du canot à glace sur le fleuve Saint-Laurent, désignée élément du patrimoine immatériel par le gouvernement du Québec, est l'une des activités emblématiques de nos hivers. Déjà observée ailleurs dans l'Est du Canada, elle survit au Québec, dans l'estuaire du Saint-Laurent. Le corridor Québec-Lévis en demeure le symbole géographique et temporel.

Une tradition vivante qui remonte à plus de 400 ans

Déjà à l'époque de Champlain, les Amérindiens traversaient le fleuve en canot durant l'hiver. Assurant un lien essentiel entre les deux rives et les îles du Saint-Laurent, ce moyen de transport s'est maintenu et a évolué, passant d'une activité utilitaire à un sport extrême.

Perpétuée notamment par le Carnaval de Québec, la traversée est devenue course. Repensés en conséquence, les canots, gréements et vêtements tiennent compte des innovations technologiques et de l'ergonomie. À la faveur de l'allègement des embarcations, la participation féminine est devenue possible. La technique de la trottinette, qui consiste à garder un genou à l'intérieur de l'embarcation et à la propulser avec l'autre jambe, est apparue et s'est développée, permettant d'abaisser sensiblement les chronos lors des compétitions.

Une activité identitaire

La pratique du canot à glace sur le fleuve Saint-Laurent témoigne de l'adaptation des Québécois aux rigueurs de l'hiver et de leur esprit d'innovation. Les prouesses des

Désigner un élément du patrimoine immatériel, UN GESTE DE VALORISATION

Afin de favoriser la sauvegarde et la mise en valeur des éléments du patrimoine immatériel, la Loi sur le patrimoine culturel prévoit de leur attribuer des statuts légaux. La Loi autorise :

- le ministre à désigner des éléments du patrimoine immatériel;
- les villes, les municipalités locales et les communautés autochtones à les identifier.

Un élément du patrimoine immatériel appartient à l'ensemble de la communauté. Ainsi, les porteurs de traditions ne se voient pas imposer de contraintes lorsqu'un élément du patrimoine immatériel est désigné ou identifié. L'attribution d'un statut à ces éléments vise surtout à favoriser leur connaissance, leur sauvegarde, leur mise en valeur ou leur transmission.

Source : Ministère de la Culture et des Communications du Québec.



COURSE EN CANOT
DU CARNAVAL
DE QUÉBEC, 2014.

Photo : Carnaval de Québec.

La pratique fait appel à un grand nombre de savoirs et de savoir-faire qui ont trait à l'expérience de la navigation sur le fleuve et à la construction d'embarcations adaptées aux conditions d'utilisation. Ces connaissances ont été transmises par des générations de canotiers et de constructeurs d'embarcations. Le cercle d'initiés s'est aujourd'hui diversifié et comprend de nombreux sportifs, hommes et femmes. On compte actuellement une cinquantaine d'équipes regroupées au sein de l'Association des coureurs en canot à glace du Québec. Pour ces gens passionnés, la préparation à l'une ou l'autre des traversées s'étend bien au-delà des mois d'hiver.

canotiers ont alimenté un folklore qui a inspiré de nombreux écrivains et artistes. Cette activité occupe toujours une place importante dans l'imaginaire québécois, qui y voit une expression de la force, du courage et de l'esprit de conquête de nos ancêtres et des athlètes qui s'y adonnent.

Dans cet esprit, la Ville de Québec et le ministère de la Culture et des Communications ont annoncé, à l'occasion de la désignation, un concours pour la conception d'une œuvre d'art public qui sera installée dans le port.

>> Le Trio Cithel en concert à l'occasion de l'Été musical de Place-Royale. Photo : CVPV.



>> L'Atelier du patrimoine vivant dans les caves voûtées de la Maison historique Chevalier. Photo : CVPV.

Le Centre de valorisation du patrimoine vivant TANT D'EXPRESSIONS DIFFÉRENTES

Ès TRAD, le Centre de valorisation du patrimoine vivant (CVPV), a réalisé en 2013 un projet touchant le patrimoine immatériel de la région de Québec intitulé *Mémoires vivantes de la capitale*.

Dix ateliers et conférences ont été filmés et font l'objet de capsules vidéo diffusées sur le site Web de l'organisme sous la rubrique *Mémoires vivantes*. Les ateliers portent sur la vannerie, le tapis croché, le tapis tressé, le cannage et le bâton de parole amérindien. Les conférences traitent des légendes et chansons traditionnelles qui parlent de Québec, de l'évolution de la pratique musicale traditionnelle dans la capitale, de la chanson de tradition orale ainsi que du répertoire de Gervais Lessard, chanteur, musicien et membre fondateur du groupe *Le Rêve du diable*.

Musique et danse, récits et chansons

Le patrimoine immatériel de la région de Québec se présente sous plusieurs aspects. Par exemple, la parole nous a laissé des légendes et récits comme ceux de la Dame blanche, des diables de l'île

d'Orléans, du Chien d'or et de la Corriveau, ainsi que des chansons, comme *Le général de Flipe* et *La complainte du pont de Québec*. On remarque aussi un jeu de violon distinctif. De plus, c'est à Québec que sont conservées les Archives de folklore et d'ethnologie de l'Université Laval, fondées en 1944 par Luc Lacourcière, qui regroupent plusieurs milliers de contes, légendes, chansons, musiques et autres faits culturels du Québec.

Brûlants d'actualité

Les Musées de la civilisation confient au CVPV la programmation de l'Été musical de Place-Royale. Tout au long de l'année, l'organisme nous convie à de nombreux événements qui sont autant de moments privilégiés de transmission et de récréation des traditions : Atelier du patrimoine vivant, Rendez-vous ès TRAD et veillées de danse traditionnelle.

 www.cvpv.net

DE L'ESPRIT
AU BOUT
DES DOIGTS

LE FLÉCHÉ

En 2013, madame Yvette Michelin, flécherande, a reçu le Prix du patrimoine, catégorie Porteurs de tradition, de la Ville de Québec de même que celui des régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches. En plus de travailler à la protection des savoir-faire artisanaux, madame Michelin a collaboré à de nombreuses activités du patrimoine en danse, musique et conte.

Artisane émérite, elle a plus particulièrement contribué à la sauvegarde et à la transmission du fléché, faisant rayonner ce savoir-faire bien québécois au Québec et à l'étranger depuis plus de 40 ans. Sensibilisée à cet art par sa mère, formée au fléché chez les Ursulines, madame Michelin a appris la

technique auprès de Marie-Anna Alain à la Ville de Sainte-Foy, au début des années 1970. Elle enseigne depuis plusieurs années au Centre d'arts textiles La Maison Routhier de Québec, l'un des rares centres à poursuivre la formation dans ce domaine.

Jeux de flèches

Le fléché est une technique de tissage aux doigts qui servait notamment à fabriquer les ceintures typiques du costume traditionnel. Il faut distinguer la technique du fléché québécois, caractérisée par des motifs de pointes de flèches, de celle du chevron qui est universelle. Au Canada français, le fléché s'est perfectionné jusqu'à atteindre un raffinement inégalé.

>> Bonhomme et son emblématique ceinture fléchée.
Photo : Carnaval de Québec.

À la maison Girardin

BEAUPORT EN UN TOUR DE MAIN!

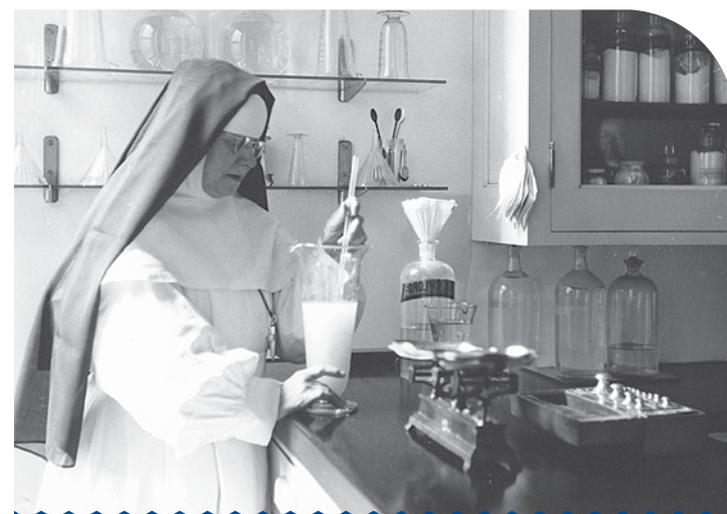
La main, l'outil et la matière À travers une mise en scène percutante où la main est omniprésente, l'exposition permanente *Beauport en un tour de main!* traite des gens de métier qui ont fait Beauport et des artisans qui contribuent toujours à son développement.

Les visiteurs sont d'abord sensibilisés aux questions liées à la transmission et à la sauvegarde des pratiques artisanales. Ces questions reposent, entre autres, sur l'industrialisation et l'urbanisation qui ont modifié les habitudes de consommation et influencé la transmission des savoirs et savoir-faire. On présente ensuite divers métiers profondément enracinés dans le territoire et l'histoire de Beauport : tailleur de pierre, charpentier, forgeron, boulanger, brasseur et maraîcher. L'étage est consacré au rôle des gens de métier depuis les débuts de la colonie, dans un pays où tout était à bâtir.

Cinq vidéos d'artisans d'aujourd'hui, qui parlent de leur passion du métier et de leur vision de la préservation du patrimoine, complètent l'exposition. Le contenu déjà dense est enrichi par une application mobile, disponible sur place. Des jeux mettent à l'épreuve nos connaissances des matériaux et des métiers.



Page Facebook de la maison Girardin
www.sahb.ca/maisongirardin
www.maisonsdupatrimoine.com



» *Sœur Saint-Léandre dans la pharmacie de l'Hôtel-Dieu de Québec vers 1942.*
Archives du monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Les Augustines

LA SCIENCE DE L'APOTHIKAIRE

Arrivées à Québec le 1^{er} août 1639, les Augustines ont fondé le premier hôpital en Amérique, au nord du Mexique. La vie au monastère et la gestion de l'Hôtel-Dieu faisaient appel à des connaissances de toutes sortes. Parmi celles-ci, les savoirs et savoir-faire médicaux transmis par les religieuses d'une génération à l'autre, notamment en ce qui concerne la fabrication et l'administration des médicaments, reflètent bien la vocation hospitalière de la communauté.

Jusqu'à la fin du 19^e siècle, l'apothicaire est le centre névralgique des hôpitaux et le poste d'apothicaire, qui englobait beaucoup plus que la fabrication de médicaments, est l'un des plus prestigieux de la hiérarchie hospitalière. La pharmacopée en usage dans les hôpitaux de la Nouvelle-France est presque identique à celle de la métropole et plusieurs ingrédients, de nature végétale, animale ou minérale, sont importés de France. À l'Hôtel-Dieu de Québec, un jardin médicinal est adjoint à l'apothicaire. Au fil des ans, certaines plantes indigènes se taillent une place dans la pharmacopée canadienne et même européenne. C'est le cas du capillaire du Canada, jugé supérieur à celui de Montpellier. Les Amérindiens se chargent le plus souvent de la cueillette de cette plante, une fougère au feuillage très découpé. Durant la première moitié du 18^e siècle, l'Hôtel-Dieu de Québec envoie régulièrement en France, nature ou sous forme de sirop.

Au 19^e siècle, les avancées dans le domaine de la chimie permettent d'isoler les principes actifs de plusieurs plantes et d'accroître l'efficacité des médicaments. Le siècle suivant est marqué par l'arrivée massive des médicaments industriels et par la professionnalisation du métier : l'apothicaire devient pharmacienne. Sœur Jeanne Bourassa, chef du Service de pharmacie de l'Hôtel-Dieu de Québec de 1946 à 1972, sera la première augustine à obtenir sa licence en pharmacie.

Des connaissances à partager

Les savoirs et savoir-faire médicaux constituent un volet important du patrimoine immatériel québécois et servent d'assise à de nombreuses pratiques actuelles. Ce thème, et plusieurs autres, sera développé dans les différents aspects du projet Le Monastère des Augustines : l'hôtellerie, les jardins, le musée, le centre d'archives, la programmation, le restaurant et la boutique. Ce sera donc un lieu de rendez-vous à fréquenter dès son ouverture en 2015!



Projet Le Monastère des Augustines :
www.monastere.ca (à partir de mai 2014)

Fiducie du patrimoine culturel des Augustines :
www.augustines.ca



» *La main, qui humanise la matière, est un élément récurrent de l'exposition.*
Photos : Productions A4.

La ceinture fléchée a été omniprésente pendant environ un siècle, soit de la fin du 18^e siècle à la fin du 19^e siècle. Utilisée comme objet d'échange pour la traite des fourrures, son usage a décliné en même temps que ce commerce. Le fléché s'est néanmoins perpétué et aujourd'hui on peut dire qu'il constitue une importante contribution de l'Amérique française à l'histoire mondiale du tissage.

La fabrication d'une ceinture fléchée traditionnelle exige de longues heures de travail. À titre d'exemple, la ceinture de Bonhomme Carnaval, objet emblématique du personnage et de l'événement, a nécessité 240 heures. Parallèlement à la confection de pièces aussi élaborées, les artisans du fléché cherchent à faire apprécier leur savoir-faire par la réalisation d'accessoires plus abordables, mais tissés selon la même méthode rigoureuse : signets, bracelets, écharpes, et autres.



» *Madame Yvette Michelin, lauréate du Prix du patrimoine, catégorie Porteurs de tradition, de la Ville de Québec, et madame Julie Lemieux, conseillère municipale, vice-présidente du comité exécutif responsable de la culture, du patrimoine et de l'aménagement du territoire.*
Photo : Ville de Québec.

La Maison des Jésuites de Sillery présente jusqu'au 14 décembre 2014 l'exposition *Le fléché, bien plus qu'une ceinture!*



www.ameriquefrancaise.org/fr/article-184/
www.lamaisonrouthier.com

>> Un artisan français dans son atelier. Photo : Patrice Niset.

Les Chantiers-Apprentissages MÉTIERS D'HIER, D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Lorsqu'il s'agit d'entretenir, de restaurer ou de mettre en valeur les édifices anciens, il devient de plus en plus difficile de trouver de la main-d'œuvre qualifiée dans les métiers du bâtiment. Afin de répondre à ce besoin, la Fondation Saint-Roch a mis sur pied le projet Chantiers-Apprentissages, qui vise la protection du patrimoine immatériel et du patrimoine bâti du Québec.

L'organisme s'inspire de la philosophie du compagnonnage, c'est-à-dire de la transmission directe des savoirs et des savoir-faire de maîtres à apprentis par l'exercice du métier. Il propose un enseignement pratique des métiers traditionnels du bâtiment, en particulier de ceux dont la survie est incertaine. Le projet fera appel à des artisans reconnus pour leur passion du métier, leur respect des règles de l'art et leur éthique du travail; la transmission des connaissances se déroulera dans le cadre de chantiers privés ou publics soigneusement choisis. On envisage la possibilité d'échanges internationaux de connaissances et de compétences.

Un sceau de qualité

Le mode de compagnonnage mis de l'avant par la Fondation Saint-Roch est adapté à la réalité québécoise et au marché du travail. Il repose sur l'alternance travail-études, en collaboration avec des établissements d'enseignement existants, et mène à une reconnaissance des compétences par les pairs et par le milieu. Les questions relatives à l'élaboration de normes et de standards professionnels, l'accès à l'emploi, la création ou le développement d'entreprises et la compétitivité sont également étudiées avec attention.

Ces Chantiers-Apprentissages voués à la restauration de bâtiments patrimoniaux répondent à un réel besoin des artisans de différents métiers de la construction qui souhaitent transmettre leurs savoir-faire traditionnels. Ils permettront de constituer une relève qualifiée tout en sauvegardant un patrimoine immatériel appelé à disparaître.

 www.saint-roch.qc.ca



L'archéologie de la ville de Québec UNE PASSION WEB

Une section réservée à l'archéologie s'est ajoutée au site Web de la Ville de Québec. Elle présente 21 sites d'importance qui peuvent être abordés sous six thèmes différents. Des centaines de photos, des animations 3D, une animation sur la déglaciation de la région ainsi qu'une ligne du temps accompagnent les textes. Une attention particulière a été apportée à la vulgarisation de l'information pour les mettre à la portée du plus grand nombre. Cette section, appelée à s'enrichir au fil du temps, constitue une mine de renseignements et un formidable outil de référence pour tous ceux qui s'intéressent à l'archéologie.

Pour en savoir davantage :  www.ville.quebec.qc.ca/archeologie

LE PARC DU SACRÉ-CŒUR Lieu d'interprétation et de recueillement

Voisin de l'église de Saint-Charles-Borromée, le parc du Sacré-Cœur a fait l'objet d'importants travaux de réaménagement. Les sentiers ont été redessinés et le monument au Sacré-Cœur a été restauré. Ce qui attire le plus l'attention, c'est cependant le rappel architectural de la première église en pierre de Charlesbourg et du cimetière qui a occupé l'espace après sa démolition.

Située à l'emplacement même des vestiges archéologiques de l'église, une structure en verre reprend

le contour et la hauteur de l'abside, cette extrémité arrondie de l'édifice où se trouvait le sanctuaire, et sert de support aux textes d'interprétation. Le dallage en forme de croix retrace le plan au sol, tandis que les carreaux de végétation et les bancs évoquent le cimetière.

Cet été, ne manquez pas de visiter ce parc entièrement repensé pour refléter l'esprit du lieu et en faire découvrir l'histoire.



Crédits

Coordination
Service de la culture
Rédaction
Camille Lapointe
Révision
Ghislaine Fiset
Graphisme
LMG communication graphique

Collaboration

Bernard Genest, Yvette Michelin
Centre de valorisation du patrimoine vivant
La Fiducie du patrimoine culturel des Augustines
Fondation Saint-Roch
Maison Girardin
Ministère de la Culture et des Communications
Service de l'aménagement du territoire
Service des communications

Entente de développement culturel

VILLE DE
QUÉBEC

Culture
et Communications
Québec



Découvrir Québec UNE PROMENADE À LA CARTE

L'application *Découvrir Québec* nous fait entrer dans une réalité tout autre que celle des guides-promenades traditionnels. Elle révèle, à travers une centaine de points d'intérêt et divers médias, l'essence même du Vieux-Québec et du quartier Saint-Roch, c'est-à-dire un présent constitué à la fois d'histoire, de survivance des traditions et de modernité. Les sites et les biens patrimoniaux y sont bien sûr mis en valeur, mais aussi divers personnages, événements et activités qui ont marqué les lieux.

Les 36 vidéos originales et les 25 témoignages audio sont des points forts de l'application. Ils présentent des pratiques et savoir-faire typiques de Québec de même que les souvenirs de ceux qui ont vu Québec se transformer.

Découvrir Québec ne propose pas de circuits formels. La carte interactive détermine la position géographique du visiteur et indique les points d'intérêt environnants. Les vidéos et les témoignages audio sont appuyés par des textes détaillés, 350 images anciennes ou récentes, des panoramas à 360° de lieux peu connus ou inaccessibles, des photos interactives d'objets représentatifs et des reconstitutions 3D de sites disparus. Le contenu peut aussi être consulté à partir d'une liste de thèmes et d'une ligne du temps. L'application offre, de plus, un accès aux idées de sorties culturelles du site Web mobile de la Ville.

Découvrir Québec est disponible gratuitement en français et en anglais en version iOS et Android. Les vidéos sont en ligne sur YouTube. L'application a été produite en partenariat avec la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique de l'Université Laval.

 www.ville.quebec.qc.ca/decouvrirquebec

Place D'Youville TOUT S'ÉCLAIRE!

Les modules archéologiques de la place D'Youville proposent une image renouvelée de l'histoire de cet important carrefour : présence d'ouvrages militaires avancés, origines du faubourg Saint-Jean, fréquentation du marché Montcalm. Ils renseignent aussi, de manière plus générale, sur les fortifications et l'importante contribution des faubourgs à la vie de la cité. Bien visibles, les cartes nous invitent à faire plus ample connaissance avec le Vieux-Québec de même qu'avec les faubourgs Saint-Jean-Baptiste et Saint-Roch. Ainsi actualisés et mis en lumière, ces modules seront désormais un point d'arrêt pour les passants et les visiteurs.



>> Les modules d'interprétation de la place D'Youville.
Photo : Ville de Québec.